

# Georges Désir, visa pour l'autre monde

■ L'homme de télé, décédé mercredi, devint un acteur politique important à Bruxelles.

Évocation **Christian Laporte**

**I**l avait incontestablement des dons pour monter sur les planches, bardé d'un premier prix en art dramatique et diction du Conservatoire de Liège et un début d'expérience encourageant dans plusieurs pièces jouées au Théâtre des Galeries. Mais c'est finalement grâce à la télévision belge naissante que Georges Désir accède à la notoriété. Avant de mener ensuite une belle carrière politique au service des Bruxellois...

**Pas de travail obligatoire mais volontaire**

Ansois de naissance, Georges Désir – décédé mercredi à l'âge de 91 ans – avait refusé de courber sous l'échine nazie. Ayant refusé un an de travail obligatoire en Allemagne, il se vit barrer l'accès

à l'Université de Liège. Qu'à cela ne tienne, il en fréquenta clandestinement les cours et devint brancardier à la Croix-Rouge. A la libération, Georges Désir estima qu'il fallait continuer le combat et plutôt que de s'enliser dans les délices de la fin de la guerre en Belgique, s'engagea aux côtés de volontaires issus à 90 % de la Résistance pour gagner la bataille finale. Avec succès puisqu'il participa à l'ultime offensive avec l'armée américaine.

Rentré au pays, grand communicateur, il entra à l'Institut national de radiodiffusion – l'ancêtre de la RTB(F) comme journaliste et animateur au nouveau studio de Liège. En 1954, il se retrouva parmi les pionniers de la télé, quittant les bords de Meuse pour ceux de la Senne.

Après avoir créé un embryon de service de relations publiques, Georges Désir se retrouva à l'antenne avec des programmes de jeux sur la Belgique puis sur l'Europe. Et, *last but not least*, sur la planète entière avec sa mythique émission "Visa pour le monde" dont il était le concepteur mais aussi le producteur et le présentateur. Il sut y exploiter ses talents de photographe qui lui permirent de faire de la très bonne télé à une époque où elle se cherchait encore. Moins connu: c'est aussi Désir qui fut à la base de "Contacts", l'émission de sécurité routière.

**Le "Walen buiten"**

Entretemps, il avait rejoint les rangs du Mouvement populaire wallon et se retrouva dans les cénacles qui se mobilisèrent contre la suppression du volet linguistique du recensement et le clichage de la frontière linguistique sans consultation des populations. Le "Walen

buiten" louvaniste l'amena à entrer lui-même en politique. Désir ne pouvait alors que rejoindre le FDF qui venait de naître, se situant d'emblée dans le sillage de ces grandes figures wallonnes installées à Bruxelles qu'étaient Lucien Outers, André Lagasse ou Léon Defosset. Mais abandonner alors la télévision en plein essor lui parut prématuré. Et il se présenta donc aux communales de 1970 en ordre... non utile, ce qui ne le fit pas moins élire conseiller, siégeant dans l'opposition à Woluwe-Saint-Lambert.

C'était reculer pour mieux sauter : en

76, le FDF décrochait une majorité absolue et Georges Désir ceignit l'écharpe maïorale et la garda jusqu'à ce qu'Olivier Maingain lui succède en 2007. Excellent municipaliste – il fut notamment à la base de Wolubilis –, il fut plusieurs fois parlementaire et surtout ministre dans le gouvernement Picqué I<sup>er</sup> après la création de la Région bruxelloise. Homme de culture par excellence et grand humaniste, le défunt s'impliqua dans diverses instances régionales. Il fut un personnage-clé de l'histoire du FDF...